

## Maurice L'Abbé, membre honoraire de l'AMQ

Ayant quelques minutes pour vous présenter Maurice L'Abbé<sup>1</sup>, mathématicien, logicien, professeur, administrateur, homme tout à la fois très connu et très secret, j'ai choisi de ne faire oeuvre ni d'historien ni de thuriféraire, mais de vous livrer quelques points de repère et quelques impressions, où vous percevrez sans doute toute mon admiration et toute mon affection.

Après son doctorat, obtenu en 1951 à Princeton avec Alonzo Church, - sa thèse portait sur la théorie des types de Russel et le  $\Delta$ -calcul - et après une année post-doctorale à Paris où il se lia avec quelques-uns des grands mathématiciens de notre époque (je pense à Claude Chevalley et Laurent Schwartz, en particulier), Maurice L'Abbé revint à l'Université de Montréal, où il enseignait d'ailleurs depuis quelques années. Il y dirigea le département de mathématiques, de facto dès 1954 et officiellement en 1957, jusqu'en 1968, alors qu'il devint le premier titulaire du nouveau vice-rectorat à la recherche, poste qu'il occupa pendant une dizaine d'années. Il fut ensuite directeur général du Conseil des sciences du Canada, quatre ans, puis président pendant six ans du Conseil québécois de la science et de la technologie, qui venait d'être créé, à l'initiative de notre collègue Gilbert Paquette. Il préside, depuis quelques années, à la CREPUQ, un comité chargé de la vérification des processus d'évaluation des programmes dont les universités se sont dotées.

Ce que je viens de résumer pour vous, c'est ce qu'on pourrait sans doute lire sur le site «Maurice L'Abbé» sur Internet. Et cela dit aussi éloquemment en quelle

considération et en quelle confiance les dirigeants universitaires et politiques ont tenu et tiennent monsieur L'Abbé. Ce que j'aimerais dire maintenant c'est pourquoi nous les matheuses et les matheux, et particulièrement nous de l'AMQ, respectons et aimons Maurice L'Abbé.

Un des tout premiers québécois à faire carrière de mathématicien, il a très tôt compris l'importance de développer chez les jeunes l'intérêt pour les mathématiques et à travers elles, pour l'idéal scientifique. Cela ne pouvait, bien sûr, aller sans l'ouverture à, et pour beaucoup la découverte de, ce qu'on appelait alors les mathématiques modernes. Maurice L'Abbé en fut l'infatigable apôtre auprès des jeunes, qui cédèrent vite devant son enthousiasme, comme auprès des diverses instances de l'appareil scolaire, dont sa patience finit par avoir raison. Durant toute sa carrière, et particulièrement durant ses années à la direction du département de mathématiques de l'Université de Montréal, son ardeur à défendre et promouvoir les mathématiques ne se démentit pas.

C'est ainsi qu'il est à mes yeux, le véritable fondateur du département de mathématiques de l'Université de Montréal, dont, en quelques années, il décupla les ressources professorales et les effectifs étudiants. C'est ainsi que c'est à son initiative que l'AMQ fut mise sur pied, suite à une réunion tenue à l'Été 1958. C'est ainsi, aussi, qu'il fut à l'origine du Centre de recherche mathématiques et du Séminaire de mathématiques supérieures de l'Université de Montréal, tous deux jouissant maintenant d'une audience internationale. C'est ainsi qu'il fut longtemps un membre actif et respecté de la Société mathématique du Canada, qu'il présida d'ailleurs en 1968. Et c'est ainsi qu'il est éminemment associé aux efforts entrepris par Ber-

1. Adaptation de l'allocution prononcée au banquet annuel de l'AMQ, le 14 octobre 1995, à Lévis.

nard Courteau pour assurer la survie et la pérennité des camps mathématiques de l'AMQ.

Un homme secret, dirais-je tantôt de Maurice L'Abbé. Mais toute sa carrière nous permet de le décoder. Ainsi, l'observateur le moins perspicace aura vite remarqué, et les vieux routiers auront vite apprécié une trajectoire, marquée de postes aux mandats aussi délicats et aussi unanimement jalonnée de respect et d'amitié. Maurice L'Abbé est tombé tout jeune dans deux potions: celle de la science et de la rigueur et celle de la simplicité, la vraie, conviviale sans complaisance, chaleureuse sans débordement.

Il n'y a donc pas de mystère L'Abbé. Mais il y a un secret: la passion. La passion du savoir, de son développement de sa transmission. La passion des mathématiques et, au fond, des choses bien faites. Une passion communicative aussi qui fait que beaucoup d'entre nous, ici ce soir, sommes les héritiers et les débiteurs de Maurice L'Abbé.

C'est donc en toute amitié et toute reconnaissance que nous vous saluons, professeur L'Abbé. Vous êtes désormais membre honoraire de l'AMQ. Vous êtes pour nous l'éternel archétype du mathématicien et de l'éducateur.

---

Jean Ménard

Lévis, le 14 octobre 1995

EN MATHÉMATIQUES AUX ADULTES,  
UN ENSEIGNEMENT  
VÉRITABLEMENT  
INDIVIDUALISÉ

LA COLLECTION À HAUT RENDEMENT



# RELAIS

## **Manuel de l'élève**

Avec le *Manuel*, l'élève est assuré d'acquérir et de maîtriser toute la matière à l'étude.

- Participation active et concrète à l'apprentissage
- Vérification immédiate de la compréhension à l'aide du corrigé
- Exercices variés et nombreux

## **Pour soutenir l'enseignant(e) dans sa tâche : le Supplément**

Avec le *Supplément*, l'enseignant(e) dispose d'un véritable outil à mettre entre les mains de l'élève en difficulté.

- Récupération sur les préalables (corrigé inclus)
- Récupération sur la matière à l'étude (corrigé inclus)
- Solutions détaillées des exercices du *Manuel de l'élève*

**Pour en savoir davantage, contactez-nous !**

**Téléphone : (514) 738-9818**

**Télécopieur : (514) 738-5838**



Modulo Éditeur  
233, av. Dunbar, bureau 300  
Mont-Royal, Québec  
H3P 2H4